

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Lundi 19 Octobre 1891

ECHOS DU JOUR

La diphtérie sévit à Toronto.

M. Tarte et M. Joseph Tassé étaient à Ottawa samedi dernier.

M. Balfour a enfin accepté le leadership de la Chambre des Communes d'Angleterre.

L'Électeur se montre peut-être trop sévère à l'égard de M. Nantel.

On annonce la reprise de l'exploitation des anciennes forges de Saint-Maurice des Trois Rivières.

Le bruit court à Montréal, que M. Boyer s'est définitivement retiré du cabinet de Québec.

Le cheval étalon St-Hilaire a été vendu samedi à New York, pour la somme fabuleuse de \$100,000.

Les élections des délégués conventionnels au Chili ont eu lieu hier, le résultat définitif n'est pas encore connu.

Le président aura lieu au mois de novembre.

M. Chs. Devlin, député du comté d'Ottawa, est actuellement à l'hôpital Notre Dame de Montréal, où il subira une opération à la gorge.

Nous avons annoncé l'autre jour, qu'un certain nombre de canadiens de Boston avaient offert un banquet à l'honorable Wilfrid Laurier. Ce banquet aura lieu le 17 novembre, à l'hôtel Vendôme.

Le gouvernement russe estime qu'il faudra une somme de 183 millions de roubles, pour subvenir aux besoins des personnes qui souffrent de la diète, dans tout l'empire russe.

On télégraphie de Londres que l'on vient d'arrêter l'individu qui a jeté hors d'un train Mlle Smith, de Birmingham, près d'Oxfordburg, la semaine dernière.

C'est un nommé Sylvester, employé à la Compagnie du canal de Bytham. On le croit fou.

Le CANADIEN développe cette fois que «la Commission Royale n'a pas et ne saurait avoir pour but de s'enquérir des rapports qui ont existé entre la Couronne et les ministres.

C'est la Couronne qui est jugée en cette matière.

Une dépêche, publiée dans un journal du matin, annonce que le bruit court à Québec que Sir Hector Langevin doit être nommé lieutenant-gouverneur de Québec en remplacement de M. Angers.

Nous croyons cette rumeur dénuée de fondement.

Une dépêche de St-Petersbourg annonce que le Tsar a résolu de faire une excursion sur la Méditerranée à bord de son yacht l'ÉTOILE POLAIRE.

Un journaliste de cette ville a interviewé hier M. Chaplain. L'interview est publiée ce matin dans le CANADIEN.

Après avoir lu attentivement les réponses du Secrétaire d'État au journaliste, nous arrivons à la conclusion qu'il est bien décidé à obtenir de l'avancement dans le cabinet ou à se retirer.

Le MANITOBA vient d'entrer dans sa vingt-et-unième année. Nous voyons toujours arriver avec plaisir ce message de nos compatriotes de l'ouest; nous nous intéressons à eux, et leur organe, le MANITOBA ne recule pas devant le danger, lorsqu'il s'agit des intérêts de ses compatriotes. Il les défend avec habileté et énergie.

Nous félicitons.

On annonce que les arbitres ont alloué \$570,000 à la compagnie du C. P. R. pour sa réclamation de dix millions de piastres, en rapport avec la section du chemin de fer construit par Orléandou.

Il faut avouer que le C. P. R. n'y va pas de main morte, quand il s'agit de sucer le gouvernement. De dix millions de piastres, se faire descendre à \$600,000, ça prouve bien des choses.

Le chiffre des souscriptions demandées pour élever une pierre commémorative à Sir John Macdonald dans la cathédrale de Saint-Paul, s'élève maintenant à \$250. Parmi les souscripteurs, on remarque les lords Rosebery, Derby, Aberdeen, Kimberley, Kautskoff, Cranbrook, Dufferin, Lansdowne, Brassey, le duc de Cambridge et M.M. Chamberlain et Balfour.

Un conservateur écrit une lettre au C.R.Z., pour nous dire que M. Ives est le chef des conservateurs des cantons de l'est et que ses cotés ont été des partisans du gouvernement, grâce à la popularité personnelle de M. Ives.

Nous ne serions aucunement surpris d'apprendre que le public ait difficilement digéré cette dose; quant à nous, nous ne pouvons rien en dire, nous n'avons même pas essayé de l'avaler.

Nous lisons dans LA JUSTICE :

Il est bon que le public sache que la province de Québec est actuellement livrée à l'anarchie.

Le gouvernement ne peut rien faire; les ordres en conseil ne sont pas signés; les réclamations pressantes ne sont pas réglées; la machine gouvernementale ne fonctionne pas et tout est en souffrance.

Voilà ce qu'on appelle le gouvernement.

Le lieutenant-gouverneur assume une terrible responsabilité. Il ne peut par sa base le système gouvernemental qui nous a coûté plus d'un demi-siècle de labeurs et de combats.

Nous entendons des choses étranges. Certaines communications... Il s'agit des notes...

Un Article du "Canadien"

Nous lisons dans L'ÉVÉNEMENT, numéro du 17 du courant :

Il a été question hier devant la Commission, d'un article paru le même jour dans le CANADIEN et contenant certaines allégations, au sujet de certains personnages figurant dans l'enquête.

C'est M. Bique qui a appelé l'attention du tribunal sur cet écrit qui n'a pas laissé de créer un certain émoi.

Voici les plus saillants passages de cet écrit. Le CANADIEN examine et juge la valeur de la réclamation de M. Armstrong.

«Le CANADIEN, qui a contracté l'habitude d'aller droit au but, informe la commission et le pays que la réclamation Armstrong—\$290,000 en chiffres ronds—ne valait pas la corde à pender un assassin. Elle se composait d'estimations vieilles de trois ou quatre ans, certifiées par M. Light, avec cinquante pour cent d'addition au coût véritable des travaux. C'est à ce compte singulier que la Compagnie, par messieurs Riopelle et L. A. Robitaille, a posé son certificat—à la demande des intéressés.»

Plus loin :

«Sa réclamation est clairement une iniquité—puisque il a osé en donner \$100,000 à M. Pacaud Voyons : le sens commun a ses droits imprescriptibles! On est l'homme raisonnable qui, ayant une créance de \$175,000 la voudrait réduire à \$75,000—quand le débiteur est solvable.»

Le CANADIEN affirme ensuite que rien n'était dû à M. Armstrong ni à M. Riopelle.

«M. Riopelle a fait acte de présence, hier, devant la Commission. Nous lui demandons d'expliquer cette créance de \$290,000, à la première occasion qui lui paraîtra propre.»

«M. Pacaud a reçu \$100,000—M. Riopelle, M. Armstrong, etc., ont reçu la balance.

Nous maintenons qu'il ne leur était rien dû à M. Armstrong sur tout, et nous engageons la Commission à prendre acte de notre affirmation. Elle peut paraître étrange. Elle est vraie.

À la suite de ces déclarations catégoriques, il a été décidé par les tribunaux, à l'instigation de M. Bique, de faire comparaître le directeur d'UN CANADIEN, pour justifier les allégations contenues dans son article.

L'ARMÉE ANGLAISE

Il paraît, d'après le rapport annuel de l'adjudant-général et d'après les comptes-rendus des manœuvres d'automne, que la condition de l'armée anglaise n'est rien moins que satisfaisante.

Les autorités militaires se plaignent de la difficulté de tenir les effectifs au complet par les enrôlements volontaires. Chaque année le contingent diminue en nombre et en qualité. De plus l'affaiblissement de la discipline est attestée par plusieurs mutineries qui ont eu lieu depuis quelque temps, jusque dans des corps d'élite comme les gardes du corps de l'artillerie.

L'ÉVÉNEMENT se demande quel remède pourrait être appliqué à cet état de choses. La nation anglaise, dit-il, est en face d'une dilemme. Ayant besoin d'une armée permanente assez forte pour garder l'empire, il faut qu'elle se la procure par la conscription ou par des engagements volontaires.

La conscription, le peuple anglais ne la tolérerait pas à moins d'une menace d'invasion ou de conquête. Le recrutement volontaire ne peut réussir que par des avantages de haute paie et de service facile, ce qui n'est guère compatible avec une discipline stricte.

En France on en Allemagne, des mutineries analogues à celles qui ont éclaté en Angleterre auraient coûté cher aux coupables. En Angleterre on a à peine osé punir, parce que cela aurait découragé les engagements. Le soldat est au courant de ce qui se passe. Il lit les journaux à la caserne; il critique et murmure, et il sait qu'on ne le renverra pas, parce que si on se débarrasse de lui, il ne serait pas facile de le remplacer. Ensuite, il n'est pas contenu par l'exemple, ni même par la présence des officiers, qui vivent hors du quartier, passent leurs soirées en fêtes et en bals, ont de longs congés qu'ils dépensent en parties de yacht ou de chasse, juste comme ils le font, quand les hommes étaient des ignorants et des brutes, qui prenaient leurs trois heures de fouet comme un verre d'eau, et regardaient les gentlemen comme des espèces supérieures. Maintenant il se fait dans les rangs une opinion publique, qui grogne et menace parce que le capitaine n'est pas à son poste, et que le colonel a un mauvais caractère. Décidément, conclut le Post, la question militaire en Angleterre deviendra à un moment donné une question brûlante.

LE TARIF DOUANIER

Le Vatican et le Quirinal

LA PAIX EUROPEENNE

La convalescence de M. Blaine

LA FRANCE ET LE MAROC

UNE COLLISION A TOULON

LA QUESTION D'EGYPTE

NOUVELLES DE PARTOUT

UNE COLLISION A TOULON

LA FRANCE ET LE MAROC

LES PROJETS DU TSAR

LE VATICAN ET LE QUIRINAL

AMERIQUE

LA CONVALESCENCE DE M. BLAINE

LE TARIF DOUANIER

LA QUESTION D'EGYPTE

NOUVELLES DE QUEBEC

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

LE VATICAN ET LE QUIRINAL

On annonce de Saint-Petersbourg que la reproduction d'une lettre du gouverneur de Ferghana, dans l'Asie russe, a causé en cette ville une certaine sensation.

Cette lettre a d'abord paru dans la "Gazette" de Samarcand. L'auteur de cette lettre affirme que Choudjow Khan, de Kikhand, a excité l'Angleterre à menacer Ferghana qui appartient à la Russie. En conséquence, on a été obligé, dit-on, de prendre des précautions de s'enlever les Khans voisins, bien qu'elle n'aurait pas l'Angleterre protesterait contre une telle annexion.

VIENNE, 19 oct.—La "Correspondance politique" déclare tout à fait dénuée de fondement les affirmations de "Pesti-Hirlap" disant que la triple alliance considérée comme un cas de guerre l'envahissement d'un Etat allié à l'une des puissances formant la triple alliance, n'importe laquelle.

Le "Freudenblatt" répète ce qu'il a déjà annoncé, c'est-à-dire que le tsar rentrerait par mer à Saint-Petersbourg.

LES PROJETS DU TSAR

LONDRES, 19 oct.—Une dépêche de Saint-Petersbourg au Daily News dit que le tsar se desolera de parcourir la Méditerranée à bord du yacht POLAR STAR. Il partirait sans doute de Copenhague. Il aurait l'intention de se rencontrer avec M. Carnot, le président de la République française, dans un des ports de France sur la Méditerranée.

LA FRANCE ET LE MAROC

PARIS, 19 oct.—Les prétentions du Maroc sur la possession des oasis de Tont ont été entièrement repoussées par le gouvernement français. La France déclare que ses oasis ont été tout entière placées sous sa sphère d'influence, d'après le traité de 1845 avec le Maroc.

Les prétentions de ce pays causent une vive agitation à Paris. Dans une entrevue ce sujet, M. Ribot, ministre des affaires étrangères, a dit que le gouvernement français était déterminé à maintenir sa position aux oasis de Tont. Il ne peut laisser tomber entre les mains du Maroc une route commerciale d'une si grande importance pour la colonie française, l'Algérie; il ne peut pas davantage laisser le Maroc troubler la paix de ce côté. Il a terminé par ces mots significatifs, qu'il était résolu à soumettre le Maroc à la raison.

AMERIQUE

LA CONVALESCENCE DE M. BLAINE

NEW-YORK, 19 Oct.—Le télégraphe continue à mettre en circulation des nouvelles de plus en plus satisfaisantes de la santé de M. Blaine. Dans une dépêche d'Augusta, il est dit que «si son état continue à s'améliorer aussi rapidement que depuis qu'il est revenu de Bar Harbor, il sera probablement capable de retourner à Washington à la fin du mois courant ou dans la première semaine du mois prochain.»

Il y a bien longtemps qu'on annonce que M. Blaine se rétablit rapidement. Il fallait qu'il fut bien bas, quoi qu'on en ait dit les optimistes comme même, pour que, du train dont marche, dit-on, sa convalescence, il lui faille encore plusieurs semaines, avant de revenir à son poste, dont il est dégoûté depuis plus de cinq mois.

Le sénateur Hale, du Maine, qui est l'ami le plus intime de M. Blaine, dit qu'il paraît remarquablement bien. «Vous le reconnaîtrez à peine, dit-il, pour le même homme qu'on a vu passer par Boston en juin dernier. Il mange bien, dort bien, et son esprit est aussi actif et aussi lucide que jamais. Sa raison pour aller à Bar Harbor à Augusta est que sa maison dans cette ville est beaucoup plus confortable pour la fin du mois d'octobre que le cottage de la côte.»

M. Hale dément prudemment que M. Blaine ait été frappé ces jours et d'une attaque de paralysie, comme on en a fait courir le bruit. Il n'y a rien de vrai dans ce racontar.

NOUVELLES DE QUEBEC

QUÉBEC, 17 Oct.—Le procès de Quéllette, accusé du crime d'homicide, a été continué aujourd'hui à la Cour du Banc de la Reine.

M. l'abbé Emile Angers a obtenu la permission d'aller passer l'hiver en Europe, pour refaire sa santé.

Le Rév. Père Bouchard, ancien curé de Saint-Pierre-Baptiste, est à Québec. Il partira la semaine prochaine pour Bruxelles, via New-York, pour entrer dans l'ordre des Pères du Saint-Sacrement.

M. Jos. Patry, marchand, 79 rue St-Paul, s'en allait ce matin sur le marché de la Basse-Ville, quand il perdit connaissance. On le releva et on le transporta chez lui où il mourut une demi-heure après.

Le coroner a été averti, mais comme le défunt était malade depuis deux jours, il n'a pas jugé à propos de tenir une enquête. Le défunt était le père du constable Patry de la police provinciale.

On annonce qu'un jeune homme de 19 ans, Goudiose Collin, s'est fait tuer par une mine à laquelle il travaillait dans une carrière à la Rivière-à-Pierre, région du lac St-Jean. Il demeurait au Château-Richer. Il était le fils de M. Collin du poste de police du Palais.

L'enquête aura lieu lundi.

McTavish Bouchette, frère de M. Errod Bouchette, attaché à la rédaction de l'ÉVÉNEMENT, est mort assez soudainement, hier soir, d'une congestion des poumons. Il était de retour depuis 10 jours seulement d'un voyage qu'il avait fait en Angleterre, dans l'intérêt de sa santé, et depuis son arrivée ici, il avait pris un fort rhume, qui s'est changé rapidement en congestion et moins de 24 heures après avoir pris le lit, il était mort. Sa mort est vivement regrettée par un nombreux cercle d'amis.

—On dit que M. Dobell, le marchand de bois bien connu, posera peut-être sa candidature à la prochaine élection de Québec-Ouest pour les Communes.

—La variolo a éclaté sur plusieurs points du pays : A Sherbrooke, au Nouveau-Brunswick et dans plusieurs paroisses de la province de Québec.

Pourvu maintenant qu'elle ne se propage pas.

D'un rapport du docteur J. A. Beaudry, inspecteur du conseil provincial d'hygiène, il ressort que cette maladie a originé à Québec même. Elle a d'abord éclaté dans les premiers jours d'août à l'hôpital Jeffery Hale où l'on s'enregistre à peu de distance deux cas mortels. De là elle s'est propagée ailleurs.

Ce qui est regrettable à dire c'est que

NOUVELLES DE MONTRÉAL

MONTRÉAL, 17 Oct.—Il est fortement question de M. Joseph Delamé, C.R., comme candidat aux prochaines élections pour la mairie.

—C'est ce matin que devait avoir lieu l'interrogatoire du Dr. Mousseau, député de Soulanges à Ottawa; mais cet interrogatoire a été remis à vendredi prochain.

—Monsieur O'Brien qui vint assister en qualité d'abbé du Saint-Siège, à la remise de la barrette carlinale à Son Excellence le Cardinal Archevêque de Québec et à la collation du Pallium à Mgr. l'Archevêque de Montréal en 1886 est de passage en cette ville. Son Excellence est l'hôte de M. Alfred Merrill.

—Un Canadien français riche, de la partie Est de Montréal, a perdu sa femme, il y a environ deux ans. Après la mort de sa femme, il a fait des instances auprès de ses enfants pour qu'il renonce à la succession de leur mère, ce qu'ils ont fait sur la promesse que leur père ne se remarierait pas et leur léguerait tous ses biens, au moment de sa mort.

Il y a quelque temps, les enfants ont appris que leur père s'était remarié secrètement trois mois auparavant et que sa femme demeurait dans un autre quartier de la ville, ou il allait la voir tous les jours. Aujourd'hui, ils poursuivront le père pour obtenir une pension alimentaire et pour faire déclarer nul, leur acte de renonciation à la succession de leur mère.

—Le conseil municipal de l'île Bizard vient d'intenter une poursuite au conseil du comté de Jacques-Cartier, à cause des faits suivants :

La municipalité de Bonaventure ayant décliné l'impôt de \$3,500 a fait faire un emprunt par le notaire J. A. Chabret, ainsi que l'acte de répartition, etc.,

M. Chabret a chargé \$280 pour ses services comme notaire, comme négociateur d'emprunt et comme officier municipal et il a reparti cette somme per capita. Mais les conseillers de l'île Bizard ont refusé d'acquiescer le montant réclamé par M. Chabret et il lui ont offert \$300, après avoir annulé sa répartition per capita.

Le réclamation s'est alors adressé au conseil du comté de Jacques-Cartier et il a réussi à faire approuver son compte et tout ce qu'il avait fait.

Aujourd'hui, la municipalité de l'île Bizard attaque la décision du conseil du comté comme ultra vires et illégale.

TROIS JOURNALISTES TUÉS.

Un désastreux accident de chemin de fer, dans lequel quatre personnes ont été tuées, y compris trois membres de la rédaction de l'INTER OCEAN de Chicago, a eu lieu à onze heures du matin à Crête (Illinois).

Un train de voyageurs du Chicago and Eastern Illinois Railway, parti d'Évanston (Indiana) dans la matinée, arrivait en gare de Crête, lorsqu'il a déraillé. Le train est allé se heurter contre la rotende de la gare avec une telle violence qu'elle a été ébranlée sur la locomotive. Le mécanicien, nommé James Clark, et les trois journalistes, Leonard Washburne, F. W. Henry et J. J. MacAfferty, ont été tués sur le coup et ensevelis sous une masse énorme de débris. Les journalistes, au moment de l'accident, se trouvaient sur la locomotive à côté du mécanicien. M. Henry, qui était un reporter de l'INTER OCEAN, avait été chargé, en effet, d'écrire un article sur le voyage en locomotive, et M. MacAfferty, qui était un dessinateur attaché au même journal, devait faire les illustrations. Quant à M. Washburne, il retournait à Chicago d'un voyage dans l'Indiana pour ce journal, et, ayant appris que ses deux confrères étaient sur la locomotive, il était allé les rejoindre.

Le chauffeur du train s'est machiné en sautant sur la voie, dès que la machine a déraillé, mais il a été grièvement blessé dans sa chute. Plusieurs voyageurs ont été également plus ou moins grièvement blessés. Les corps des trois journalistes ont été rapportés depuis à Chicago, où leur mort a causé une vive émotion.

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

D'Ottawa peuvent être obtenues à

L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittaway & Jarvis.)

117 Rue Sparks.

OTTAWA.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

DISCONTINUE.

Tous les Chapeaux de Foutre, au No. 37 rue Sparks, ont été vendus.

Il faut attendre plusieurs jours, avant que le reste de l'assortiment, qui se compose de Casquettes chapeaux pour l'hiver, puisse être mis en bon ordre.

Je suis donc forcé de cesser la vente pour quelque temps.

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.